

Pour saluer Luc Perrier *précédé de* Un tout petit vent

Michel Pleau

Volume 39, numéro 3, automne 2008

Les voix intérieures

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/037610ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/037610ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pleau, M. (2008). Pour saluer Luc Perrier *précédé de* Un tout petit vent. *Études littéraires*, 39(3), 53–54. <https://doi.org/10.7202/037610ar>



Pour saluer Luc Perrier

précédé de

Un tout petit vent

MICHEL PLEAU

Un tout petit vent

parfois un oiseau transparent
découvre le ciel
la terre alors n'a plus le même poids

c'est un tout petit vent de rien
qui sépare la terre et le ciel

même si le soleil
venu d'osselets lointains
se déchire ignorant tout
de ce qu'il rapporte d'en bas
un jour je m'éveillerai
aux abords du mot lumière

une voix première
me livrant à la soif du monde

Pour saluer Luc Perrier (1931-2008)

qui ouvrira le coffre de votre voix
maintenant que le balancement des érables
moule votre corps

je voudrais faire ce geste de dénouer la mort

mais lente est la pluie que donne la nuit
lente la phrase qui libère la mémoire

je ne sais que faire de ce silence
qui vous touche
comme une pomme oubliée dans le pommier
j'entends se lever votre parole
à jamais en avance sur la nuit

je dis vous
pour la politesse des ombres
je dis soyez le moulin de mon âme

dévêtu de la peur je vous imagine
écouter l'avancée du soleil sur les pierres
les mains pour toujours
plongées dans votre cœur